

CTA - NEPAD : innover pour un avenir durable de l'agriculture

SEMINAIRE ANNUEL DU CTA

**Gestion intégrée de l'eau  
pour une agriculture durable:**  
réduisons l'écart des connaissances



Johannesburg, Afrique du Sud • 22-26 novembre 2010

## Dans le cœur du sujet

# Les sessions plénières se concentrent sur la gestion de l'eau, les politiques et les investissements

Capitalisant sur les excellentes présentations de la journée précédente, la deuxième journée a été divisée en sessions plénières et en groupes de travail. La première session plénière débuta avec des présentations des experts de l'ACP sur les techniques, les expériences et la recherche dans le domaine de la gestion de l'eau, des terres et de l'environnement et la deuxième session plénière fouilla profondément les secteurs de politiques publiques et d'investissements.

Présentant un document intitulé : "Stratégies pour améliorer la productivité de l'eau agricole dans des régions où l'eau est physiquement et économiquement limitée", Maimbo Mabanga Malesu du World Agroforestry Centre (ICRAF) au Kenya utilisa certains des concepts essentiels d'eau verte et bleue pour expliquer les défis et les questions principaux posés par l'accroissement de la productivité de l'eau agricole. Il soutint que pour exploiter le potentiel agricole afin de dominer la faim et la sous-alimentation, des ressources techniques, économiques et humaines doivent être mobilisées pour faciliter la gestion



Les sessions plénières, espaces de débats passionnés

de l'eau par le biais de la collecte des eaux de pluie et de l'irrigation. Il identifia plusieurs options technologiques de collecte des eaux de pluie prometteuses, comme les systèmes de fosses Zaï et de collecte Runoff pour confronter ces défis.

Prof. Elijah K. Biamah, basé à l'Université de Nairobi, Kenya, s'intéressa aux Réponses courantes et futures

aux facteurs de changement pour la disponibilité de l'eau et son utilisation en agriculture. Commenant avec un regard pensif sur les effets du changement climatique sur l'agriculture, et considérant la situation générale dans l'ensemble de l'ACP, il identifia les facteurs de changement essentiels : démographiques,

# Sessions de groupe : approfondir les débats



*Fred Kalibwani, consultant*

À la suite des excellentes sessions plénières de la matinée, les participants au



*André Vugayabagabo, CTA*

séminaire se sont séparés en quatre groupes de travail. Le coordinateur de programme senior, Andre Vu-

gayabagabo, instruisit les participants sur leur rôle et le Consultant Fred Kalibwani leur expliqua en plus de détails ce qui était attendu des quatre groupes s'attaquant : aux stratégies d'adaptation à la pénurie d'eau pour les communautés rurales vulnérables ; au stockage de l'eau pour s'adapter au changement climatique (collecte des eaux de pluie) ; à la gouvernance de l'eau et à la réforme du seueur de l'eau et à la distribution équitable des droits sur l'eau et de l'accès à celle-ci (eau, pauvreté et genre).

## Suite de l'article leader, page 1

sociaux, environnementaux ainsi que la gouvernance pour le maintien de la disponibilité de l'eau.

Des systèmes intégrés de gestion et de collecte des eaux de pluie et des technologies complémentaires pourraient aider les petits exploitants agricoles à accroître et à diversifier la production des cultures et, ce faisant, passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture commerciale. Dr Stephen Ngigi, Coordinateur de projets du Greater Horn of Africa Rainwater Partnership et de la Kenya Rainwater association (KRA) déclara que la collecte des eaux de pluie conduisait à une utilisation améliorée des eaux de pluie disponibles en réduisant les contraintes d'eau, tout particulièrement par le biais d'une irrigation supplémentaire durant les périodes de sécheresse intra-saisonnières et l'utilisation d'irrigation par goutte-à-goutte efficace pour la production de légumes. Il nota la nécessité de systèmes de collecte des eaux de pluie dans les écoles, au niveau communautaire, pour la production de bétail et de cultures et conseilla l'uti-

lisation de technologies complémentaires à ces systèmes comprenant des collectes de toits, des lacs sur ferme, des barrages de sable de surface, des puits peu profonds, des protections de sources, de barrages en terre, des water pans et un stockage dans le sol in situ.

Après avoir entendu toutes les possibilités, Stefanos Xenarios et Matthew McCartney de l'IWMI soulignèrent les aspects reliés à l'économie et à l'environnement du stockage de l'eau en Afrique subsaharienne. Touchant à certains des défis pertinents aux prises de décision sur les méthodes de stockage d'eau, ils ont présenté deux méthodologies qui pourraient être utiles dans cette perspective.

## Concours de rédaction ARDYIS

Les présentations ont été complétées et il appartient maintenant aux juges de choisir les lauréats. Et quoique que nous sachions que plus d'un soupir de soulagement ait été poussé, nous savons aussi que bien des ongles seront rongés avant que l'aube ne paraisse ! Bonne chance à tous les participants et puisse la meilleure rédaction être annoncée au souper de gala et de distribution des prix mercredi soir.

### EQUIPE EDITORIALE

#### Directeur de publication

Michael Hailu

#### Supervision éditoriale

Karen Hackshaw

Souleymane Ouattara

#### Collaborateurs

Sophie F. Ouattara

Judith Francis

**Design :** Jade Productions/SO

Ce bulletin est produit par le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (ACP-UE)

Le quotidien est disponible sur :

CTA : [www.cta.int](http://www.cta.int)  
Plus d'informations sur le site du séminaire :  
<http://annualseminar2010.cta.int>

# Politiques et investissements

Quiconque venant à la session de l'après-midi sur les politiques publiques et les investissements avec l'espoir d'entendre des présentations riches et stimulantes n'a pas été déçu. La session était présidée par le Dr Douglas Merrey de l'AgWA avec des observations préliminaires par le directeur du CTA, Michael Hailu.

**D**r Woldeab Teshome de l'Université d'Addis Ababa en Éthiopie planta le décor avec une vue d'ensemble compréhensive du contexte de l'ACP, des parties intéressées et des questions, avant de définir la voie qui va de l'avant : les facteurs clés pouvant avoir un impact sur la future disponibilité de l'eau et les mesures et stratégies adaptatives.

Dans une présentation qui renforça les points soulevés par le Dr Teshome, Clément Ouedraogo, CILSS, présenta une étude de cas sur le Programme d'appui au développement de petite irrigation dans le Sahel (PRADPIS), établi pour attirer des fonds pour une irrigation de petite échelle visant à accroître la production et à lutter contre l'insécurité alimentaire. En conclusion d'une présentation dynamique, Ouedraogo lança un défi double, continuer à discuter pour échanger les informations, mais, en même temps, passer de la parole aux actes.

Andy Bullock, Facilitateur intérimaire du nouvellement lancé Partenariat pour l'Eau Agricole en Afrique (AgWA) conclut à la fin de cette présentation sur l'amélioration du cadre des investissements publics dans l'AWM qu'il existe maintenant un cadre amélioré pour l'investissement public dans l'agriculture et qu'un support élargi s'avère nécessaire pour appuyer les institutions.

Rappelant encore une fois à tous la nécessité de se souvenir les petits ex-

ploitants, hommes et femmes ruraux, qui sont les bénéficiaires ultimes des politiques, Rudolph Cleveringa, IFAD, utilisant le concept des poupées russes, dépeignit une image vivante de la complexité de la gouvernance de l'eau

dans les états fragiles. Il fut également la voix du changement, soutenant que bien des politiques existent et que le temps est venu de les transformer en action et en impact plutôt que d'en ajouter de nouvelles.

---

## Rendre les sciences plus inclusives

**M**ardi, le Comité consultatif a délibéré sur l'historique du savoir, s'est penché sur l'expérience sud-africaine d'intégration du savoir autochtone et du savoir scientifique pour le développement d'une économie basée sur la biologie et sur les leçons tirées de la recherche en cours sur la documentation, l'évaluation et la validation des médecines traditionnelles entreprises par des scientifiques originaires d'Éthiopie, du Kenya et de Madagascar. Les questions d'éthique concernant l'utilisation du savoir autochtone pour des gains commerciaux ont été prises en considération, mais le comité consultatif s'est entendu sur l'importance pour la région de l'ACP de s'assurer que tout bénéfice commercial futur soit également partagé avec les détenteurs du savoir autochtone. Le Comité consultatif a reconnu qu'un système de science avancée intégrée avec le savoir autochtone est également important pour confronter les défis énormes de l'insécurité alimentaire, de la forte pauvreté, du chômage et du climat,

et pour la transformation des secteurs ruraux et agricoles. Toutefois, les scientifiques devraient questionner de nouveaux paradigmes pour défier leur relevance mais reconnaissent qu'une nouvelle période d'édification émerge, demandant une approche plus inclusive des sciences dont la société puisse profiter. Les sciences occidentales et le savoir traditionnel doivent converger. Le rôle majeur du gouvernement sud-africain en tant que dirigeant éminent de la création d'une politique et d'un environnement législatif permettant l'innovation et en tant que pourvoyeur de l'appui nécessaire pour ajouter une valeur au savoir autochtone par le biais des sciences a été considéré comme un modèle par les autres pays de l'ACP.

**Le quotidien de la semaine, un outil d'information en temps réel des résultats des échanges**